



# Assemblée générale

Distr. générale  
4 juin 2018  
Français  
Original : anglais

## Soixante-treizième session

Point 119 de la liste préliminaire\*

### Commémoration de l'abolition de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves

## Programme d'action éducative sur la traite transatlantique des esclaves et l'esclavage

### Rapport du Secrétaire général

#### Résumé

Le présent rapport est soumis en application de la résolution [70/7](#) de l'Assemblée générale, dans laquelle l'Assemblée a prié le Secrétaire général de lui rendre compte des dispositions prises pour poursuivre l'exécution du Programme d'action éducative sur la traite transatlantique des esclaves et l'esclavage, notamment des mesures adoptées par les États Membres, ainsi que des efforts faits pour faire mieux connaître au public l'*Arche du retour*, mémorial permanent en l'honneur des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves, situé au Siège de l'Organisation des Nations Unies. Le rapport couvre la période allant du 1<sup>er</sup> août 2015 au 31 juillet 2018.

Depuis mon précédent rapport ([A/70/221](#)), publié le 31 juillet 2015, le Département de l'information a célébré la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves en organisant trois séries de manifestations annuelles sur les thèmes suivants : patrimoine et culture de la diaspora africaine ; héritage et contributions des personnes d'ascendance africaine ; triomphes et luttes pour la liberté et l'égalité.

Outre les cérémonies commémoratives, qui ont eu lieu dans la salle de l'Assemblée générale, le Département a organisé une série d'activités en coopération avec plusieurs partenaires, dont l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), comprenant des exposés éducatifs, des projections de films, des débats, des manifestations culturelles et des expositions. Il s'est particulièrement attaché à sensibiliser et à mobiliser les jeunes sur les enseignements de la traite transatlantique des esclaves et les dangers du racisme et des préjugés. Organisées tout au long de l'année, les activités ont vu leur nombre augmenter et leur qualité s'améliorer, ce qui a contribué à donner une portée mondiale au programme

\* [A/73/50](#).



« En mémoire de l'esclavage ». Le Département a également mobilisé son réseau de centres d'information des Nations Unies, utilisé les médias sociaux et renforcé ses partenariats avec les États Membres et de nombreux acteurs de la société civile pour faire mieux connaître l'*Arche du retour* et les questions abordées dans le programme.

## I. Introduction

1. Dans sa résolution [62/122](#) du 17 décembre 2017, l'Assemblée générale a déclaré le 25 mars Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves.
2. Dans la même résolution, elle a prié le Secrétaire général de collaborer avec l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture et de s'appuyer sur les travaux engagés par cette dernière, en particulier sur son projet de la Route de l'esclave, pour mettre en place un programme d'action éducative destiné à faire comprendre aux générations futures les causes, les conséquences et les enseignements de la traite d'esclaves, ainsi que les dangers du racisme et des préjugés.
3. Dans les résolutions qui ont suivi, notamment la résolution [70/7](#), l'Assemblée générale a également prié le Secrétaire général de lui rendre compte, à sa soixante-treizième session, des dispositions prises pour poursuivre l'exécution du programme d'action éducative et des efforts faits pour mieux faire connaître au public du monde entier les activités commémoratives et l'*Arche du retour* ;
4. Le présent rapport fait suite à ces requêtes.

## II. Contexte

5. La traite transatlantique des esclaves, qui s'est étendue sur une période de 400 ans, a été la plus grande migration forcée de l'histoire. Cet exode massif d'Africains vers d'autres régions du monde était sans précédent dans l'histoire humaine. Les conséquences de cette migration sont manifestes aujourd'hui, comme l'atteste le grand nombre de personnes d'ascendance africaine qui sont établies dans les diverses régions du continent américain. Ces dernières années, des efforts ont été entrepris pour sensibiliser le public à la traite des esclaves et aux conséquences durables qu'elle a eues sur les sociétés du monde entier. Il importe, dans ce contexte, d'avoir conscience du rôle joué par les esclaves et leurs descendants dans les sociétés qui les ont asservis. Les thèmes et les activités du programme « En mémoire de l'esclavage », alignés sur ceux de la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine (2015-2024), permettent de mettre en lumière ces contributions et le fait que les personnes d'ascendance africaine représentent un groupe distinct dont les droits fondamentaux doivent être défendus et protégés, et de continuer ainsi à lutter contre le racisme et les préjugés.

## III. Programme « En mémoire de l'esclavage »

6. Le programme « En mémoire de l'esclavage », géré par le Département de l'information, vise au travers de ses activités à rendre hommage aux victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves et à sensibiliser aux dangers liés au racisme et aux préjugés. Dans le cadre de ce programme, diverses activités ont été organisées tout au long de la période considérée avec la collaboration des États membres de la Communauté des Caraïbes (CARICOM) et de l'Union africaine. Outre la célébration annuelle de la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves qui s'est tenue la semaine du 25 mars, diverses activités commémoratives et éducatives, comme des événements culturels, des séances d'information à l'intention du public scolaire, des tables rondes, des expositions, des projections de films et des activités de communication avec les médias, ont été organisées en coopération avec l'UNESCO partout dans le monde.

7. Les thèmes annuels retenus pendant la période considérée ont été les suivants : « Mémoire de l'esclavage : commémoration de l'héritage et de la culture de la diaspora africaine et de ses racines » (2016) ; « Mémoire de l'esclavage : reconnaître l'héritage et les contributions des personnes d'ascendance africaine » (2017) ; « Mémoire de l'esclavage : triomphes et luttes pour la liberté et l'égalité » (2018).

#### IV. Mémorial permanent

8. Le programme « En mémoire de l'esclavage » s'appuie sur l'*Arche du retour* pour transmettre aux visiteurs les enseignements et les séquelles de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves.

9. Il a permis de mettre en avant le mémorial permanent lors d'une vidéoconférence annuelle organisée avec des élèves du monde entier. Les architectes Rodney Leon et Hossam Younes, tous deux membres de l'équipe de conception de l'*Arche du retour*, ont participé aux conférences, à l'occasion desquelles ils ont expliqué aux élèves l'importance de la forme triangulaire de l'Arche et des trois concepts qu'elle symbolise : reconnaître la tragédie, prendre conscience de l'héritage, pour ne pas oublier. Les élèves participant à la conférence ont été invités par la suite à venir voir l'*Arche du retour*.

10. Les responsables du programme collaborent étroitement avec le Centre des visiteurs pour accroître le nombre de visites du mémorial permanent. L'*Arche du retour* est présentée sur le site Web du Centre, lequel offre des visites guidées au mois de février, à l'occasion du « Black History Month » (mois de l'histoire des Noirs, célébré aux États-Unis d'Amérique). Dans le cadre du programme, des séances d'information hebdomadaires à l'intention du public scolaire et du grand public ont été organisées chaque année de mars à décembre à l'emplacement de l'*Arche du retour*, qui est par ailleurs médiatisé sur les comptes des médias sociaux du programme et du Centre. Une maquette du mémorial permanent est en vente à la librairie de l'ONU.

11. Des supports promotionnels, comme une affiche et une brochure multilingue, ont été conçus dans le cadre du programme pour augmenter les visites du mémorial permanent. Des affiches et des cartes postales ont été distribuées dans les centres d'information de l'ONU et dans des écoles. En outre, un calendrier sur le thème de l'*Arche du retour* a été réalisé et peut être téléchargé sur le site Web du programme. Des exemplaires papier ont été mis à la disposition des visiteurs et des parties prenantes, notamment des missions permanentes auprès de l'Organisation des Nations Unies. Toujours dans le cadre du programme, plusieurs entretiens ont été menés avec les ambassadeurs, les principaux intervenants et les élèves à l'emplacement de l'*Arche du retour*, puis publiés sur les médias sociaux.

#### V. Commémorations annuelles

12. Le Département de l'information a étroitement collaboré avec le Bureau du Président de l'Assemblée générale et les États membres de la CARICOM et de l'Union africaine pour organiser chaque année une série de manifestations pendant la semaine du 25 mars, à l'occasion de la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves.

## A. Séances commémoratives solennelles de l'Assemblée générale

13. En 2016, la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves a été célébrée le mardi 29 mars au Siège de l'ONU. Lors de la séance commémorative de l'Assemblée générale, le Président de l'Assemblée générale, le Vice-Secrétaire général et les représentants des États Membres ont prononcé des allocutions. Sheila Walker, anthropologue, réalisatrice et Directrice exécutive d'Afrodiaspora, Inc., a prononcé le discours liminaire.

14. En 2017, la Journée internationale a été célébrée le 24 mars au Siège de l'ONU. Lors de la séance commémorative de l'Assemblée générale, le Président de l'Assemblée générale, la Vice-Secrétaire générale et les représentants des États Membres ont prononcé des allocutions. Lonnie Bunch, Directeur du Musée national de l'histoire et de la culture afro-américaines de la Smithsonian Institution (Washington) a prononcé le discours liminaire. De nouvelles plaques commémoratives ont été inaugurées à l'*Arche du retour* à l'issue de la cérémonie.

15. En 2018, la Journée internationale a été célébrée le 26 mars au Siège de l'ONU. Lors de la séance commémorative de l'Assemblée générale, le Président de l'Assemblée générale, la Vice-Secrétaire générale et les représentants des États Membres ont prononcé des allocutions. Graciela Dixon, ancienne Présidente de la Cour suprême de Panama, a prononcé le discours liminaire.

## B. Manifestations culturelles et culinaires

16. Dans le cadre du programme « En mémoire de l'esclavage », une manifestation culturelle et culinaire a été organisée en concomitance avec la session commémorative afin de célébrer l'héritage et les traditions que les Africains esclaves ont transmis à l'Europe et aux Amériques. À cette occasion, se sont produits sur scène les groupes musicaux Dion Parson and the 21st Century Band (2016), La Familia Sextet (2017) et Feraba African Rhythm Tap Band ainsi que le chanteur jamaïcain de reggae Kezzi (2018).

17. En 2016, les États Membres suivants ont contribué aux manifestations : Antigua-et-Barbuda, Barbade, El Salvador, Ghana, Haïti, Inde, Jamaïque, Kazakhstan, Kenya, Liban, Panama, Paraguay, Sénégal, Suriname, Suède, Trinité-et-Tobago, Ukraine et Uruguay.

18. En 2017, les États Membres suivants ont contribué aux manifestations : Antigua-et-Barbuda, Azerbaïdjan, Bahamas, Belize, Brésil, Cabo Verde, CARICOM, Cuba, États-Unis d'Amérique, Ghana, Haïti, Inde, Jamaïque, Kenya, Libéria, Philippines, Sénégal, Trinité-et-Tobago et Venezuela (République bolivarienne du).

19. En 2018, les États Membres suivants ont contribué aux manifestations : Albanie, Belize, Brésil, Cabo Verde, Cuba, Égypte, Gambie, Allemagne, Ghana, Guyana, Haïti, Inde, Israël, Kenya, Liechtenstein, Jamaïque, Sri Lanka, Nouvelle-Zélande, Nigéria, Panama, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les Grenadines, Trinité-et-Tobago et Uruguay.

### C. Vidéoconférences mondiales à l'intention du public scolaire

20. La huitième vidéoconférence mondiale à l'intention du public scolaire, organisée dans le cadre du programme « En mémoire de l'esclavage », s'est tenue le 13 mai 2016 au Siège de l'ONU à New York. À cette occasion, des élèves des États-Unis, du Sénégal et de Trinité-et-Tobago ont participé à des discussions portant sur le patrimoine et la culture de la diaspora africaine. Parmi les intervenants figuraient A. Missouri Sherman-Peter, Observatrice permanente de la Communauté des Caraïbes auprès de l'ONU, Rodney Leon, architecte de *l'Arche du retour*, et Sheila Walker.

21. La neuvième vidéoconférence mondiale s'est tenue le 12 mai 2017, réunissant des élèves des États-Unis, de Jamaïque et du Libéria pour discuter des contributions des personnes d'ascendance africaine. Des exposés et des performances artistiques ont permis aux élèves d'apprendre comment les esclaves africains et leurs descendants avaient influencé les sociétés du monde entier et continuent de les façonner aujourd'hui encore, notamment dans les domaines de la technologie, du militantisme social et de la culture. Parmi les intervenants figuraient José Luis Fialho Rocha, Représentant permanent de Cabo Verde auprès de l'ONU, Pernelope Beckles, Représentante permanente de la Trinité-et-Tobago auprès de l'ONU, et Richard Benjamin, Directeur du Musée international de l'esclavage à Liverpool (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord). Soré Agbaje, lauréate du programme Urban Word NYC, a déclamé des poèmes sur scène.

22. La dixième vidéoconférence mondiale s'est tenue le 27 avril 2018, réunissant des élèves des États-Unis, du Mexique et de République-Unie de Tanzanie pour discuter des triomphes et des luttes des personnes d'ascendance africaine. Parmi les intervenants figuraient A. Missouri Sherman-Peter, Observatrice permanente de la Communauté des Caraïbes auprès de l'ONU, Mahammed Naguib Soomauroo, Représentant permanent adjoint de Maurice auprès de l'ONU, Hossam Younes, du cabinet d'architectes Rodney Leon, et Christian Crouch, professeur à Bard College. Les musiciens Jesse George et Alia Pierre ont donné un concert à cette occasion. Cette manifestation a été organisée avec l'appui de la National Association for the Advancement of Colored People, du Réseau du système des écoles associées de l'UNESCO, du Département de l'éducation de la ville de New York, et des Centres d'information des Nations Unies.

### D. Réunions d'information à l'intention des organisations non gouvernementales et tables rondes

23. Le 14 avril 2016, au Siège de l'ONU à New York, le Département de l'information a organisé une table ronde intitulée « Le voyage musical de la diaspora africaine ». Des experts ont expliqué aux participants que les rythmes et les traditions musicales que les esclaves portaient en eux ont été essentiels à leur survie et au maintien de leur identité. Les intervenants étaient notamment Craig Boyd, professeur de musique au Suffolk County Community College ; Peter Manuel, professeur d'ethnomusicologie au John Jay College of Criminal Justice et au Graduate Center de la City University de New York ; et Melissa Gonzalez, professeure de musique du monde et de musique classique occidentale au Hunter College et à Montclair State University. Le débat était animé par Marta Moreno Vega, fondatrice et présidente du Caribbean Cultural Center African Diaspora Institute et professeure adjointe au Département des arts et des politiques publiques de la New York University.

24. Le 30 mars 2017, au Siège de l'ONU à New York, le Département a organisé un débat avec des représentants d'organisations non gouvernementales intitulé « La

traite transatlantique des esclaves et les contributions socioéconomiques des personnes d'ascendance africaine ». Les intervenants étaient notamment Verene A. Shepherd, professeur à l'Université des Indes occidentales à Mona (Jamaïque) ; Joseph E. Inikori, professeur à l'Université de Rochester, à New York ; le doyen Ben Vinson de la George Washington University, à Washington ; et Cy Richardson, de la National Urban League, à New York. La discussion a porté sur la contribution socioéconomique que les personnes d'ascendance africaine ont apportée au développement des sociétés de l'Amérique latine, des États-Unis et des Caraïbes, des origines à nos jours.

25. Le 29 mars 2018, au Siège de l'ONU à New York, le Département a organisé un débat avec des organisations non gouvernementales intitulé « Triomphes et luttes pour la liberté et l'égalité ». Les intervenants étaient notamment Courtenay Rattray, Représentant permanent de la Jamaïque auprès de l'Organisation des Nations Unies ; Charo Mina-Rojas, coordonnatrice nationale des activités de plaidoyer et de sensibilisation du Processus des communautés noires de la Colombie ; Danei Cesario, architecte associée au cabinet Array Architects ; et Jadayah Spencer, directrice exécutive de l'International Youth Leadership Institute.

## VI. Autres activités sur le plan éducatif

### A. Projections de films

26. Conscient de la puissance du cinéma comme outil pédagogique, le Département a poursuivi la projection de films multilingues relatifs à la traite transatlantique des esclaves et aux séquelles de l'esclavage.

27. Le 16 février 2016, le programme éducatif « En mémoire de l'esclavage » a projeté le film *Race (La Couleur de la victoire)*, à New York, en partenariat avec la Commission Amistad du New Jersey, les ministères de l'éducation du New Jersey et de New York, et Focus Features.

28. Le 31 mars 2016, le programme a participé à la célébration du vingt-cinquième anniversaire de l'African Burial Ground National Monument à New York. Les manifestations organisées à cette occasion comprenaient une manifestation à l'intention des étudiants, des visites guidées et la projection des films documentaires *Then I will Be Free to Travel Home: the Legacy of the New York African Burial Ground* et *The Ark of Return*.

29. Le 18 février 2017, le programme s'est associé à l'African Burial Ground National Monument à New York, en vue d'organiser au monument deux projections du film documentaire *Maya Angelou: And Still I Rise*, suivies de débats avec la coréalisatrice et productrice du film, Rita Coburn-Whack.

30. Le 18 octobre 2017, le programme s'est associé avec le Bureau du Secrétaire général adjoint de l'Organisation des États américains (OEA) et Afrodiaspora, Inc., pour organiser une projection du film documentaire *Familiar Faces/Unexpected Places – A Global African Diaspora*, dans le Hall of the Americas, dans le bâtiment principal de l'OEA.

31. Le 8 février 2018, le Département s'est associé à la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine pour organiser une projection de *Familiar Faces/Unexpected Places – A Global African Diaspora* au Siège de l'ONU à New York. Le film a été produit par Sheila Walker.

## B. Autres activités sur le plan éducatif

32. Le 24 mars 2016, à l'occasion de la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves, le programme s'est associé à la Mission permanente de la République de Sierra Leone auprès de l'Organisation des Nations Unies pour organiser une table ronde intitulée « La traite transatlantique des esclaves : construire de nouveaux ponts entre l'Amistad, Bunce Island, les Gullah, les Maroon et la Nouvelle-Écosse », au Siège de l'ONU, à New York. Cette manifestation était coparrainée par la Mission permanente de la Jamaïque auprès de l'Organisation des Nations Unies et la Monuments and Relics Commission de la Sierra Leone.

33. Le 31 août 2016, le programme a organisé une conférence intitulée « La résistance à la traite transatlantique des esclaves et les conséquences de cette traite », qu'a animée le Département de l'information, afin d'analyser les faits et les idées fausses concernant la traite transatlantique des esclaves. Ont notamment pris la parole Marie Paule Roudil, Directrice du bureau de liaison de l'UNESCO et Natasha Lightfoot, professeure associée d'histoire à l'Université Columbia. Cette manifestation s'inscrivait dans le cadre de la série de conférences intitulée « Naissance d'une nation : esclavage, résistance et abolition », une initiative commune de l'ONU, l'American Library Association, Fox Searchlight Pictures et BazanED.

34. Le 7 décembre 2016, le programme a organisé une visite de l'*Arche du retour* pour le Représentant permanent du Suriname auprès de l'Organisation des Nations Unies, le Mapping Slavery Project d'Amsterdam et d'autres invités de marque surinamais.

35. Du 27 au 30 décembre 2016, le programme a participé aux manifestations organisées à l'African Burial Ground National Monument pour les fêtes de Kwanzaa et, à cette occasion, a distribué du matériel promotionnel sur l'*Arche du retour*.

36. Le 27 décembre 2017, le programme a présenté des exposés sur l'*Arche du retour* à l'African Burial Ground National Monument à New York, à l'occasion de la fête de Kwanzaa. Ces interventions étaient en rapport avec le thème de la journée, *Kujichagulia* (l'autodétermination).

## VII. Supports éducatifs et promotionnels

### A. Expositions

37. Le programme « En mémoire de l'esclavage » a monté l'exposition « Africains en Inde : d'esclaves à généraux et dirigeants », qui s'est tenue en février et mars 2016, au Siège de l'ONU à New York. Cette exposition, conçue par le Centre Schomburg pour les recherches sur la culture noire de la bibliothèque municipale de New York, avait pour commissaires Sylviane A. Diouf, Directrice du Centre Lapidus d'analyse historique de la traite transatlantique au Centre Schomburg, et Kenneth X. Robbins, collectionneur et expert en art indien. Le programme a facilité la présentation de cette exposition au Musée du patrimoine africain de Georgetown (Guyana), en août 2016, en partenariat avec le Centre Schomburg de la bibliothèque municipale de New York. Le programme a aussi produit des versions itinérantes de cette exposition en anglais, arabe, espagnol, français et portugais, qui ont été montrées dans les Centres d'information des Nations Unies dans le monde entier. Le Centre d'information de New Delhi a produit et exposé une version en hindi.

38. À l'occasion de son dixième anniversaire, en 2017, le programme a produit l'exposition intitulée « En mémoire de l'esclavage : reconnaissance, justice et développement », qui présente ses activités et les objectifs qu'il poursuit conjointement avec la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine (2015-2024). L'installation suit le parcours des visites guidées du bâtiment de l'Assemblée générale. Le programme a produit des versions itinérantes en espagnol, français, portugais et russe qui ont été montrées dans 20 Centres d'information des Nations Unies.

39. En 2018, le programme a monté une exposition sur les contributions des personnes d'ascendance africaine (« A Legacy of Black Achievement »), installée dans la salle des pas perdus du Siège de l'ONU à New York. Produite par le Musée international de l'esclavage de Liverpool (Royaume-Uni) et adaptée de la section « Black Achievers Wall » du musée, cette exposition mettait en valeur des hommes et des femmes d'exception, d'hier et d'aujourd'hui. Elle présentait 22 personnalités d'origine, d'époque, de régions et de professions différentes ayant été des pionniers dans la lutte pour les droits civils, les droits de l'homme, la reconnaissance et la justice pour les personnes d'ascendance africaine, en Afrique et dans la diaspora. Le programme a également produit des versions itinérantes de cette exposition dans les six langues officielles de l'ONU, qui ont circulé dans 18 Centres d'information des Nations Unies en 2018. Le Centre d'information de Dar es-Salaam a produit la version en swahili et l'a installée dans ses locaux.

40. Le programme a également monté l'exposition « Remember Slavery: Say It Loud », qui a été installée, en mars 2018, dans la salle des pas perdus du bâtiment de l'Assemblée générale. Conçue en collaboration avec la National Organization of Minority Architects, l'exposition mettait en lumière les travaux de 21 architectes d'ascendance africaine qui, grâce à leur persévérance et leur talent créatif, sont parvenus à la notoriété dans cette profession très fermée.

## B. Cinéma

41. En 2016, le programme a réalisé le sous-titrage du film *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess* en espagnol, français et portugais, qu'il a mis à la disposition des Centres d'information des Nations Unies pour leurs activités commémoratives. En 2017, dans le cadre de sa série UNStories, le Département a produit une vidéo intitulée *Les Racines africaines de la musique cubaine*, présentant les incidences de la traite transatlantique des esclaves sur la culture et la musique cubaines.

42. En 2018, le programme a réalisé le sous-titrage du film *Familiar Faces/Unexpected Places – A Global African Diaspora* en espagnol, français et portugais, qu'il a mis à la disposition des Centres d'information des Nations Unies pour leurs activités commémoratives. Le programme a travaillé avec le Centre d'information de Dar es-Salaam, les Bureaux des Nations Unies de Minsk et d'Erevan pour sous-titrer le film en arménien, russe et swahili.

## C. Site Web

43. En 2017, le Département a remanié son site Web « En mémoire de l'esclavage »<sup>1</sup> dans les six langues officielles pour tenir compte du nouveau logo créé pour son dixième anniversaire. Le programme a également élargi le champ des activités dont il est rendu compte sur le site pour y inclure les activités éducatives avec des articles

<sup>1</sup> Consultable à l'adresse : [www.rememberslavery.un.org](http://www.rememberslavery.un.org).

dans les six langues officielles. En outre, de brefs comptes rendus des manifestations commémoratives organisées par le réseau mondial des Centres d'information des Nations Unies ont été ajoutés. Le site propose des ressources pédagogiques sur la traite transatlantique des esclaves et le mémorial permanent.

## D. Documents imprimés

44. Le programme continue de concevoir des supports de communication traditionnels et des documents imprimés multilingues tels que prospectus, affiches, cartes postales, banderoles, marque-pages, pins, dossiers et dossiers de presse. À l'occasion de son dixième anniversaire, le Département de l'information a lancé le nouveau logo, qu'il a fait figurer sur divers produits, notamment un cahier d'écolier, une carte pour les médias sociaux, des autocollants et une brochure. Des affiches et des cartes postales continuent d'être mises à la disposition des Centres d'information des Nations Unies en format numérique, dans les six langues officielles ainsi qu'en portugais et en swahili. En 2017, le programme a également produit une clé USB et un autocollant portant son nouveau logo.

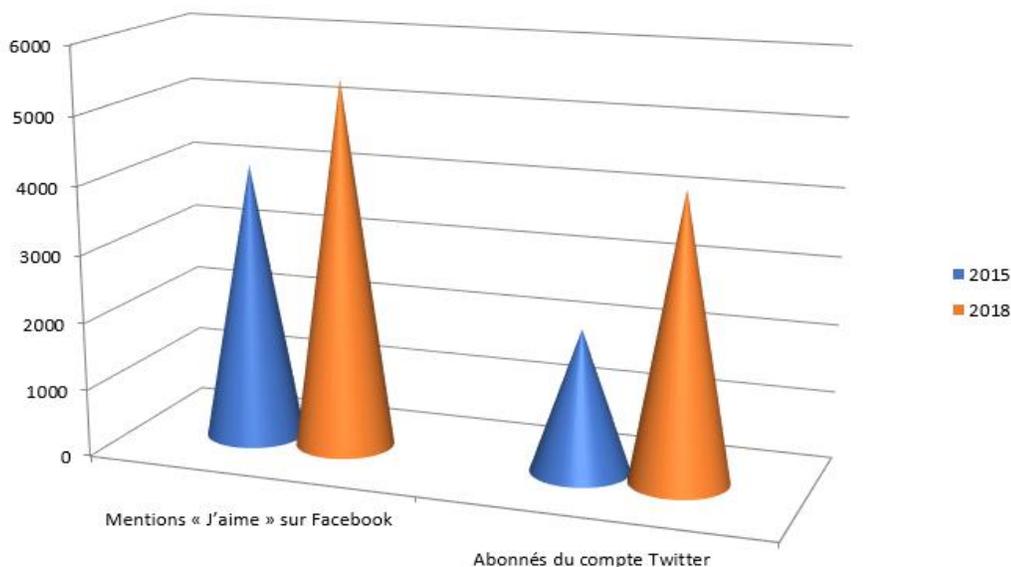
## E. Multimédia

45. Le Département a facilité la couverture médiatique des activités organisées tout au long de l'année au moyen de ses services multimédia et par sa présence sur les médias sociaux. Les manifestations et les activités relatives au mémorial permanent ont été promues sur Facebook, Twitter et les principaux comptes de l'ONU sur les médias sociaux, notamment YouTube. De 2015 à 2018, le compte Facebook du programme a connu une augmentation de 30 % des mentions « J'aime ». Son compte Twitter a vu le nombre de ses abonnés augmenter de 60 % (figure 1).

46. Le Département a contribué à mieux faire connaître le programme et l'*Arche du retour* à l'aide d'une série de podcasts, de 15 reportages et huit entretiens audio sur les enseignements, les conséquences et les séquelles de la traite transatlantique des esclaves.

Figure 1

**Programme éducatif « En mémoire de l'esclavage » :  
abonnés sur les réseaux sociaux**



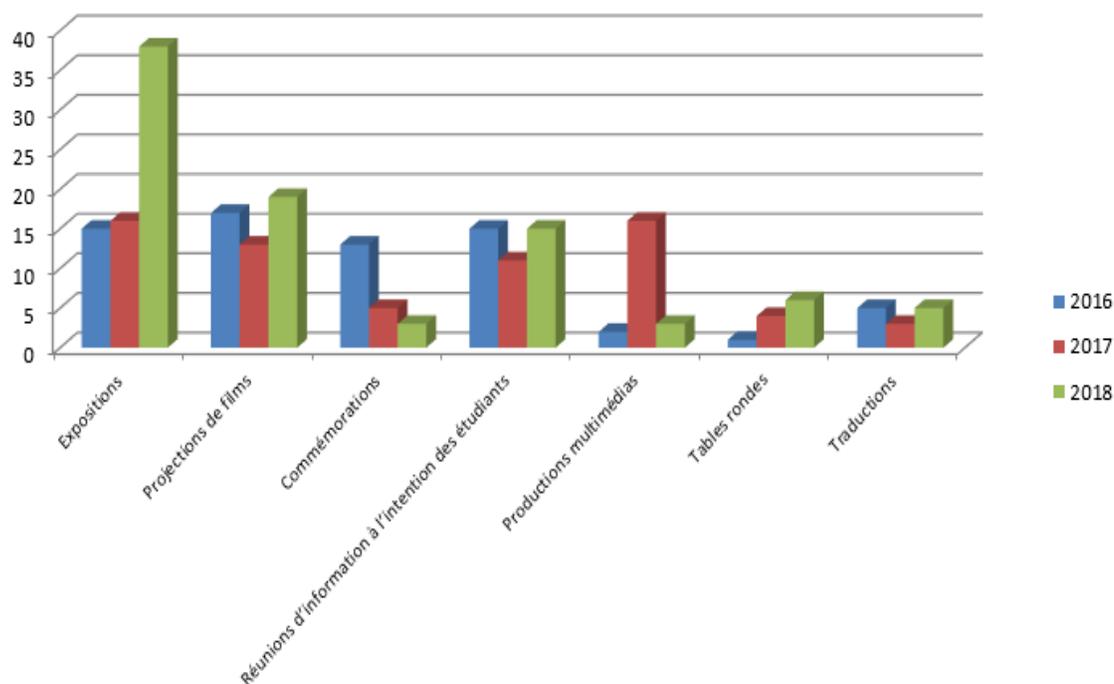
## VIII. Activités des Centres d'information des Nations Unies

### A. Résumé des activités des Centres d'information des Nations Unies, de 2016 à 2018

47. Au cours des trois dernières années, le programme « En mémoire de l'esclavage » s'est surtout attaché à appuyer davantage les activités de sensibilisation du réseau mondial des Centres d'information des Nations Unies. En définissant des thèmes étroitement liés à la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine, comme la justice, l'égalité, la reconnaissance et le développement, et en produisant des supports pédagogiques multilingues qui présentent les enseignements, les conséquences et les séquelles de l'esclavage, le programme a permis d'accroître le nombre et d'améliorer la qualité des activités mises en œuvre par les Centres d'information des Nations Unies. Les messages clés du programme ont été relayés auprès des universitaires, des étudiants, des enseignants et des organisations non gouvernementales du monde entier grâce aux activités des Centres d'information des Nations Unies, ce qui a permis au programme d'avoir un retentissement mondial. Si le nombre de Centres d'information ayant organisé des activités en 2015 est à peu près identique, le nombre d'activités, quant à lui, a augmenté de près de 30 %, passant de 70 à 90, parmi lesquelles des expositions, des projections de films, des commémorations, des réunions d'information à l'intention du public scolaire, des productions multimédias, des tables rondes et des traductions de matériels pédagogiques dans les langues locales (figure 2).

Figure 2

**Centres d'information des Nations Unies : nombre d'activités menées par an au titre du programme « En mémoire de l'esclavage »**



## B. Afrique

48. Le Centre d'information des Nations Unies d'Accra a organisé, au cours de la période à l'examen, des forums d'étudiants, des projections de films et des expositions pour marquer la Journée internationale. Parmi les expositions figuraient : « Africans in India: From Slaves to Generals and Rulers » ; « Remembering Slavery: Recognition, Justice and Development » ; et « A Legacy of Black Achievement ». Les films projetés étaient les suivants : *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess* ; *They are We* ; et *Familiar Faces, Unexpected Places – A Global African Diaspora*. En outre, le Centre d'information a organisé une visite universitaire dans la région de la rivière des esclaves, en partenariat avec l'Université du Ghana, l'école primaire communale Tema 7, Central University, l'Abibimman Foundation et Ashesi University College.

49. Le Centre d'information des Nations Unies d'Antananarivo a organisé des expositions, des projections de films et des cérémonies commémoratives. Il a accueilli dans ses locaux l'exposition « En mémoire de l'esclavage : reconnaissance, justice et développement » (en français). Il a également installé, dans ses locaux et à l'université Estiim, l'exposition « Africains en Inde : d'esclaves à généraux et dirigeants », et organisé une projection des films *Reine Nanny : légendaire cheftaine marron* et *Visages familiers, endroits inattendus : une diaspora africaine mondiale* (en français).

50. Le Centre d'information des Nations Unies de Brazzaville a organisé des manifestations commémoratives, notamment des conférences, des projections de films et des débats. Ont notamment été projetés (en français) les films suivants : *They Are We* ; *Reine Nanny : légendaire cheftaine marron* ; et *Visages familiers, endroits inattendus : une diaspora africaine mondiale*. Le Centre d'information a également produit et distribué une carte de promotion sur l'*Arche du retour*. Ces activités ont été menées en partenariat avec l'université Marien Ngouabi et le Ministère du tourisme de la République du Congo.

51. Le Centre d'information des Nations Unies de Bujumbura a organisé des réunions d'information à l'intention des étudiants, notamment une lecture du message du Secrétaire général, et la projection des films *Cœur de Lion*, *Reine Nanny : légendaire cheftaine marron*, *They are We* et *Visages familiers, endroits inattendus : une diaspora africaine mondiale* en français. Il a également monté les expositions « Africains en Inde : d'esclaves à généraux et dirigeants » et « En mémoire de l'esclavage : reconnaissance, justice et développement », en français.

52. Le Centre d'information des Nations Unies de Dakar a participé à un programme spécial sur l'esclavage, produit par l'émission de débat télévisé *Impressions*. Il a également installé l'exposition « En mémoire de l'esclavage : reconnaissance, justice et développement », en français, à la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de Dakar, ainsi que l'exposition « A Legacy of Black Achievement », aussi en français, dans ses locaux. En outre, le Centre d'information a projeté le film *Le Mémorial de Gorée, un monument de la renaissance africaine dans la transatlanticté*, en partenariat avec le Mémorial de Gorée et la Chambre de commerce. En 2016, le Centre d'information a coordonné la participation à distance de lycéens locaux à la huitième visioconférence mondiale d'étudiants, organisée par le programme éducatif « En mémoire de l'esclavage » au Siège de l'ONU à New York.

53. Le Centre d'information des Nations Unies de Dar es-Salaam a organisé, dans les locaux de la Mwalimu Nyerere Memorial Academy, à l'occasion de la Journée internationale, une projection du film *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess*. Le Centre a par ailleurs traduit et projeté le film *Familiar Faces: Unexpected Places – A Global African Diaspora* et organisé, à l'intention de 50 élèves d'écoles de Dar

es-Salaam et de Kilwa, une visite éducative de deux jours dans les ruines datant de la période de l'esclavage du district de Kilwa. Il a installé les expositions « Africans in India: From Slaves to Generals and Rulers » et « A Legacy of Black Achievement », toutes deux traduites en kiswahili par ses soins. En outre, le Centre a lancé une campagne sur les médias sociaux, en kiswahili et en anglais, au moyen des mots-dièse #kumbukautumwa et #Remember Slavery.

54. Le Centre d'information des Nations Unies de Harare a organisé des commémorations sous forme de manifestations, d'expositions, de projections de films et de débats. Parmi les expositions figuraient : « Africans in India: From Slaves to Generals and Rulers » ; « Remembering Slavery: Recognition, Justice and Development » ; et « A Legacy of Black Achievement ». Les films projetés étaient *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess*, *They Are We* et *Familiar Faces/Unexpected Places – A Global African Diaspora*.

55. Le Centre d'information des Nations Unies de Lagos a organisé des projections de films et des débats, des expositions, des séances d'information et des visites au musée de l'histoire de l'esclavage à Calabar (Nigéria). Parmi les expositions figuraient : « Africans in India: From Slaves to Generals and Rulers » ; « Remembering Slavery: Recognition, Justice and Development » ; et « A Legacy of Black Achievement ». Les films projetés étaient *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess* et *Familiar Faces/Unexpected Places – A Global African Diaspora*.

56. Le Centre d'information des Nations Unies de Lomé a organisé des expositions, des projections de films, des séances d'information et des visites aux mémoriaux de la Maison des esclaves et du Puits des enchaînés. Les expositions présentées étaient « Médiathèque Jean-Paul II » et « A Legacy of Black Achievement » en français. Le Centre a par ailleurs projeté, en français, les films *Reine Nanny : légendaire cheftaine marron*, *They Are We* et *Visages familiers, endroits inattendus : une diaspora africaine mondiale*, en partenariat avec des écoles locales et le collège protestant Lomé-Agbalépédogan.

57. Le Centre d'information des Nations Unies de Lusaka a coordonné, avec les Centres d'information d'Accra, de Lagos et de Nairobi, une discussion par visioconférence consacrée à l'esclavage, qui a vu la participation d'étudiants, de maîtres de conférences, de représentants de la presse et d'experts de l'esclavage et des droits de l'homme. Il a en outre organisé des activités de sensibilisation et des projections des films *The Batwa People*, *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess* et *Familiar Faces/Unexpected Places – A Global African Diaspora*. Le Centre a aussi présenté l'exposition « A Legacy of Black Achievement » et lancé une campagne de messages textuels sur les médias sociaux. Ces initiatives ont été menées en partenariat avec l'organisation non gouvernementale Youth Destiny, le Ministère de l'éducation générale de la Zambie et des écoles locales.

58. Le Centre d'information des Nations Unies de Nairobi a organisé une table ronde et une projection du film *Familiar Faces/Unexpected Places – A Global African Diaspora*. Il a également installé l'exposition « A Legacy of Black Achievement » en français. Ces activités ont été menées en partenariat avec des universités et écoles locales.

59. Le Centre d'information des Nations Unies de Ouagadougou a organisé des conférences dans des lycées, des expositions et des projections de films. Parmi les expositions figuraient « Africains en Inde : d'esclaves à généraux et dirigeants », « En mémoire de l'esclavage : reconnaissance, justice et développement » et « A Legacy of Black Achievement ». Les films projetés ont été les suivants : *Reine Nanny : légendaire cheftaine marron* et *Visages familiers, endroits inattendus : une diaspora*

*africaine mondiale*. Ces activités ont été menées en partenariat avec l'Université de Ouagadougou et des établissements scolaires locaux.

60. Le Centre d'information des Nations Unies de Pretoria a organisé des manifestations commémoratives qui ont pris la forme d'expositions, ainsi que des projections de films et des débats. Il a présenté l'exposition « Remembering Slavery: Recognition, Justice and Development » et projeté les films *The Middle Passage*, *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess* et *Familiar Faces/Unexpected Place – A Global African Diaspora*.

61. Le Centre d'information des Nations Unies de Yaoundé a organisé des expositions en français et en anglais ainsi que des projections de films, dans le cadre des manifestations commémoratives. Il a ainsi installé les expositions « Remembering Slavery: Recognition, Justice and Development » et « A Legacy of Black Achievement » et projeté les films *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess* et *Slave Routes: A Global Vision*, en partenariat avec des écoles et universités locales, le musée national de Yaoundé et le Pan African Youth Network for Culture of Peace (réseau panafricain des jeunes en faveur d'une culture de paix).

### C. Amériques

62. Le Centre d'information des Nations Unies d'Asunción a organisé un atelier en espagnol sur les rythmes et le patrimoine culturel africains. La manifestation a notamment consisté en un échange de vues au sujet de l'histoire des communautés noires du Paraguay et de l'héritage de la traite transatlantique des esclaves. Le Centre a aussi présenté l'exposition « Africans in India: From Slaves to Generals and Rulers ».

63. Le Centre d'information des Nations Unies de Bogotá a organisé des expositions et des projections de films en espagnol pour marquer la Journée internationale, notamment l'exposition « Remembering Slavery: Recognition, Justice and Development », qui a été transférée au Centre de la mémoire, de la paix et de la réconciliation à Bogotá. Il a également produit une exposition documentaire audiovisuelle originale, intitulée *Palenque: La Herencia de la Libertad*, où l'accent était mis sur l'héritage de liberté d'une communauté de descendants d'esclaves marrons. Parmi les films projetés figuraient *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess*, et *Familiar Faces/ Unexpected Places – A Global African Diaspora*. Ces manifestations ont été organisées en partenariat avec la Claretiana University Foundation, le Centre de la mémoire, de la paix et de la réconciliation de Bogotá, la Fundación Centro de Cultura Afrocaribe et Casa de Cultura.

64. Le Centre d'information des Nations Unies de Mexico a organisé deux débats suivis de projections du film *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess* en espagnol à la Cineteca Nacional de Mexico et à l'Institut national d'anthropologie et d'histoire. Il a également fait en sorte que l'école internationale Carol Bauer de Naucalpan participe à la dixième visioconférence mondiale annuelle d'étudiants, organisée par le programme au Siège de l'ONU à New York.

65. Le Centre d'information des Nations Unies de Panama a accueilli une manifestation en espagnol qui a rassemblé des étudiants de la faculté de droit et de science politique de l'Université de Panama, des responsables gouvernementaux, des membres du corps diplomatique, des journalistes et des représentants d'organisations internationales et afropanaméennes. La manifestation a consisté en une projection du film *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess* et une présentation de l'exposition « Africans in India: From Slaves to Generals and Ruler ». Des artistes de

La Reina Congo ont utilisé musique et danse pour conter des histoires au sujet de la traite transatlantique des esclaves.

66. Le Centre d'information des Nations Unies de Port of Spain a organisé plusieurs expositions et projections de films pour marquer la Journée internationale. Ont ainsi été présentées les expositions « Africans in India: From Slaves to General and Rulers » et « Remembering Slavery: Recognition, Justice and Development ». Le Centre a également organisé deux projections, suivies d'un débat, du film *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess*. Ces manifestations ont eu lieu en partenariat avec la Scarborough Library de Tobago et la Commission nationale de Trinité-et-Tobago pour l'UNESCO. Le Centre d'information a également fait en sorte que des étudiants puissent participer à la huitième visioconférence mondiale annuelle d'étudiants du programme éducatif « En mémoire de l'esclavage », tenue au Siège de l'ONU à New York.

67. Le Centre d'information des Nations Unies de Washington s'est associé à un cinéma du Maryland pour organiser une projection-débat du film *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess*, dans le cadre du festival du film caribéen de Washington.

#### **D. Asie et Pacifique**

68. Le Centre d'information des Nations Unies de Canberra a organisé, au cours de la période considérée, un forum, un séminaire, une projection de film et une exposition, pour marquer la Journée internationale. Il s'est associé à la faculté de droit de l'Université technologique de Sydney pour organiser une projection-débat du film *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess*. Un séminaire organisé par le Centre d'information, Anti-Slavery Australia et l'Université technologique de Sydney a été l'occasion de voir l'exposition « Remembering Slavery: Recognition, Justice and Development ». Le forum intitulé « Ending Slavery: Forum on Combatting Slavery Today » a été organisé en partenariat avec les organisations de la société civile.

69. Le Centre d'information des Nations Unies de New Delhi a organisé plusieurs expositions et une projection de film pour marquer la Journée internationale. Les expositions présentées étaient les suivantes : « Africans in India: From Slaves to General and Rulers » ; « Remembering Slavery: Recognition, Justice and Development » ; et « A Legacy of Black Achievement ». Le Centre d'information a également organisé un débat suivi de la projection du film *Familiar Faces/Unexpected Places – A Global African Diaspora*. Ces manifestations ont eu pour partenaires la South Asian University et le département d'études africaines de l'Université de Delhi, la Maison des Nations Unies à Lodi Estate, l'Association des conjoint(e)s des chefs de mission africains, l'université Jawaharlal Nehru, le Centre culturel éthiopien de New Delhi, la Lalit Kala Akademi et la galerie d'art de l'annexe du Centre international indien.

#### **E. Europe**

70. Le Centre régional d'information des Nations Unies de Bruxelles a traduit les affiches de l'exposition « Remembering Slavery: Recognition, Justice and Development » en néerlandais et les a distribuées en néerlandais et en français dans cinq écoles de Belgique. Les écoles ont installé l'exposition et axé leurs leçons pertinentes sur le thème de 2017. L'exposition a également été présentée à l'Université de Gand pendant deux semaines.

71. Le Service d'information des Nations Unies de Genève a installé les expositions « Remembering Slavery: Recognition, Justice and Development » et « A Legacy of Black Achievement » en anglais et en français au Palais des Nations.

72. Le Bureau des Nations Unies à Tbilissi a organisé une projection de film, une conférence et une exposition, pour marquer la Journée internationale. Il a organisé une projection-débat du film *Queen Nanny: Legendary Maroon Chieftainess* à l'intention d'étudiants de l'Université d'État de Batumi. Il a également invité des étudiants des universités locales à assister à une conférence d'une journée sur le thème de la célébration du patrimoine et de la culture de la diaspora africaine et de ses racines. Il a par ailleurs installé l'exposition « Africans in India: From Slaves to Generals and Rulers » à l'Université d'État de Tbilissi.

73. Le Bureau des Nations Unies à Erevan a organisé des projections de films et des séances d'information pour des élèves d'écoles locales dans le cadre de manifestations commémoratives. Il a également organisé des projections-débats des films *Slave Route: Soul of Resistance* et *Faces/Unexpected Place – A Global African Diaspora*. Il a traduit les scénarios de ces films en arménien et produit des supports promotionnels, notamment des affiches déroulantes, des autocollants, des marque-page, des carnets de note, des stylos, des prospectus et des brochures, qu'il a distribués aux participants. Le Bureau d'information a aussi présenté l'exposition « Remembering Slavery: Recognition, Justice and Development ».

## IX. Activités menées par les États Membres

74. Dans sa résolution 70/7, l'Assemblée générale a demandé aux États Membres de fournir des informations sur leurs programmes éducatifs nationaux visant à faire connaître et comprendre aux générations futures les enseignements, l'histoire et les conséquences de l'esclavage et de la traite des esclaves. Les contributions reçues par le Secrétariat en 2016 et 2017 sont résumées ci-dessous.

75. La Bosnie-Herzégovine n'a pas élaboré de programme éducatif particulier visant à faire connaître et comprendre aux générations futures l'histoire et les conséquences de l'esclavage et de la traite des esclaves. Toutefois, les questions de l'esclavage moderne et de la traite d'êtres humains sont abordées, tout comme la mise en œuvre de tous les documents stratégiques relatifs à ce domaine. En outre, chaque année, le Ministère des droits de l'homme et des réfugiés et le Ministère de la sécurité allouent des fonds à la protection des victimes de la traite. Ces fonds sont destinés à la prise en charge des victimes dans des résidences protégées, à la fourniture des soins nécessaires et à la réadaptation sociale des victimes.

76. La Chine a inscrit la question de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves dans les manuels d'histoire, de philosophie et de politique destinés aux collégiens afin de mieux mettre en garde ces derniers contre le racisme, la discrimination, l'oppression raciale et d'autres formes d'intolérance. Elle met actuellement à jour des manuels de l'enseignement secondaire pour tenir compte de la révision de la norme relative au programme d'histoire des lycées. La nouvelle norme prévoit l'étude de l'expansion coloniale des principaux pays occidentaux en Asie, en Afrique et en Amérique latine, de la mise en place du système colonial mondial, de la résistance des populations d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, et de l'incidence des mouvements d'indépendance nationale dans les semi-colonies sur l'histoire du monde.

77. Au Chili, l'enseignement sur l'esclavage porte essentiellement sur la période coloniale espagnole et les conflits qui ont éclaté avec les peuples autochtones, notamment les Mapuche. Le Gouvernement a intégré les questions relatives à

l'esclavage dans les programmes scolaires d'histoire, de géographie et de sciences sociales du troisième au huitième niveaux, à la suite des modifications apportées aux exigences scolaires de base en 2012 et 2013 et aux objectifs définis en 1996. Une loi adoptée en 2016 prévoit l'élaboration de plans de formation à la citoyenneté qui, bien qu'ils ne soient pas directement liés à la commémoration des victimes de l'esclavage, sensibilisent aux droits de l'homme, à l'égalité et au principe de non-discrimination, conformément aux normes internationales.

78. Le Ministère colombien de l'éducation nationale a créé une chaire des études afro-colombiennes dans tous les établissements d'enseignement afin que les élèves puissent en apprendre davantage sur l'histoire et la présence contemporaine des personnes d'ascendance africaine, y compris sur leur contribution à la société. En outre, le Gouvernement a fait de mai le mois du patrimoine africain, nommé un président pour la Décennie des personnes d'ascendance africaine, mis au point des directives pédagogiques sur la diversité culturelle et l'identité des personnes d'ascendance africaine et ouvert un musée consacré à la traite transatlantique des esclaves à bord du navire *Galeón Bucanero*.

79. Au Costa Rica, la question de la traite transatlantique des esclaves est abordée au niveau élémentaire, dans le cadre des études sociales et de l'éducation civique, ainsi que dans le secondaire. À l'école élémentaire, l'enseignement porte sur l'esclavage et sur la discrimination à l'égard des autochtones, des personnes d'ascendance africaine et des femmes. Au niveau secondaire, il aborde les caractéristiques sociales, économiques et culturelles des sociétés coloniales des Amériques, en particulier au Costa Rica, entre les XVI<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, la résistance, l'état de la population et la dynamique démographique aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles et la mobilité interne dans la société contemporaine.

80. Cuba traite la question de l'esclavage dans ses programmes d'histoire, de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur, comme un fléau dont ont souffert des milliers de personnes, et ce pour satisfaire aux exigences de l'économie coloniale dominée par les plantations. Les élèves apprennent les souffrances infligées aux esclaves ainsi que les méthodes inhumaines employées pour chasser ces derniers lorsqu'ils s'enfuyaient de chez leurs maîtres, et sont ainsi encouragés à rejeter cette pratique cruelle.

81. En Allemagne, la Conférence permanente des ministres de l'éducation et des affaires culturelles des Länder de la République fédérale d'Allemagne révisé actuellement sa recommandation relative à l'éducation aux droits de l'homme (2000) et sa décision de renforcer l'éducation à la démocratie (2009) afin de répondre à l'évolution de la situation politique et sociale. Au niveau scolaire, un réseau national condamnant le racisme et prônant le courage est ouvert à toutes les écoles. Au moins 70 % des élèves, des enseignants et du personnel technique interviennent activement dans des conflits et se sont engagés à prendre des mesures contre toute forme de discrimination dans leur école. Le réseau compte plus de 2 400 écoles et d'un million d'étudiants. L'Agence fédérale allemande pour l'éducation civique propose divers outils éducatifs, tels que des livres, des journaux et des informations en ligne sur l'esclavage et la traite des esclaves.

82. En Grèce, la traite transatlantique des esclaves est enseignée aux lycéens dans le cadre des programmes d'histoire, d'éducation sociale et politique et de sociologie. En outre, conformément à une décision ministérielle sur les activités scolaires, des axes thématiques sont proposés pour un programme d'études qui comprendra les domaines suivants : droits de l'homme et valeurs connexes ; droits de l'enfant ; migrations, asile, guerre, crise des réfugiés et santé ; traite des êtres humains ; questions d'identité ; intégration ; dialogue interculturel ; immigration et action des organisations internationales ; participation active des citoyens ; société civile ;

volontariat ; migrations et médias ; et flux migratoires grecs et flux de réfugiés au fil du temps. Des organisations gouvernementales, des organisations non gouvernementales et des écoles ont approuvé et mis en œuvre des programmes éducatifs sur les formes modernes d'esclavage et la traite des êtres humains.

83. La Jamaïque a lancé plusieurs initiatives visant à sensibiliser le public sur l'histoire de l'esclavage et de la traite transatlantique d'Africains. Dans l'enseignement secondaire et supérieur, des modules du programme d'histoire sont consacrés à l'esclavage dans les Caraïbes et aux séquelles du colonialisme. L'un des défis à relever est la baisse du nombre d'élèves qui étudient l'histoire au-delà de la neuvième année. C'est pourquoi le Gouvernement envisage de faire de l'histoire une matière obligatoire. Élaboré en 2002, le programme en faveur de la culture dans l'éducation vise à intégrer des éléments culturels dans les programmes scolaires et à encourager l'organisation d'expositions, les visites de sites historiques et de musées et les interactions avec les aînés. Le Gouvernement a institué une journée annuelle de la Jamaïque pour célébrer la culture jamaïcaine à tous les niveaux de l'enseignement et certaines écoles participent au « Black History Month » (mois de l'histoire des Noirs). D'autres manifestations culturelles sont notamment la Journée de l'émancipation et de l'indépendance, tenue en août, et la Semaine du patrimoine, y compris la Journée des héros nationaux, célébrée en octobre. Le pays célèbre également l'adoption de la loi sur l'abolition de l'esclavage par le Royaume-Uni et commémore la tragédie du navire négrier *Zong* survenue en 1782. Depuis 2009, la Commission nationale de réparation œuvre à éduquer le public grâce à la course « Run for Reparation » et à divers rassemblements de jeunes.

84. Les élèves espagnols étudient la traite transatlantique des esclaves et la traite en général en troisième et quatrième années de l'enseignement secondaire. En troisième année, l'enseignement se concentre sur l'Europe du XVII<sup>e</sup> siècle, la conquête, la colonisation et les différents facteurs qui ont conduit à la découverte du continent américain. En quatrième année, le programme porte sur le XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1789 et sur l'histoire de l'Espagne. Les étudiants sont interrogés sur leur connaissance des différents secteurs économiques et de la politique industrielle de la monarchie ainsi que sur les mesures prises concernant le commerce avec les Amériques. L'Espagne enseigne également l'histoire de la traite transatlantique des esclaves et la culture africaine au moyen de programmes éducatifs et d'expositions au Musée national d'anthropologie.

85. Le Ministère de l'éducation nationale de la République turque a élaboré un programme scolaire qui est enseigné à l'échelle nationale dans les lycées et qui respecte le principe de la non-discrimination. Le nouveau programme est fondé sur le respect de l'égalité et de la liberté de religion, de conscience, de pensée et d'expression, ainsi que sur la justice, la paix sociale et les droits de l'homme. Il vise à défendre les droits de l'homme universels et le droit de vivre à l'abri de la discrimination fondée sur la race, la couleur de peau, la religion, la langue, les opinions politiques, l'appartenance ethnique, le patrimoine ou toute autre considération. Dans ce cadre, les cours d'histoire couvrent les mouvements racistes aux États-Unis d'Amérique, les conséquences politiques du colonialisme en Afrique, les mouvements de libération, la décolonisation en Asie et en Afrique et les conséquences socioéconomiques de l'interaction entre le colonialisme et le capitalisme mondial.

## **X. Contribution de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture au programme d'action éducative sur la traite transatlantique des esclaves**

86. Dans le cadre de son projet « La route de l'esclave », l'UNESCO a poursuivi ses activités de sensibilisation aux séquelles de la traite des esclaves et de l'esclavage dans différentes régions du monde et a pris part au développement de la recherche sur les aspects négligés et les régions peu couvertes. En vue de contribuer à la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine, de nouvelles orientations ont été définies pour le projet « La route de l'esclave » afin de tenir compte du contexte international actuel, marqué par la reconnaissance accrue de l'incidence durable de cette tragédie et du patrimoine africain dans de nombreux États Membres, en particulier en Amérique latine. Ces efforts visent également à ancrer le projet dans le présent et dans une réflexion sur l'avenir de nos sociétés contemporaines en alimentant le débat sur la réconciliation, l'inclusion et la consolidation de la paix.

87. En septembre 2015, l'UNESCO a organisé à son siège une manifestation sur le thème « Les artistes et la mémoire de l'esclavage », qui comprenait une exposition d'art contemporain de 12 jeunes créateurs provenant du Bénin, de Cuba et de la République dominicaine, une performance artistique et un colloque sur la façon dont cette mémoire continue d'inspirer les artistes.

88. À l'occasion de la proclamation de la Décennie internationale, l'UNESCO a publié en 2016 une mise à jour de son journal, fournissant des informations sur les principaux événements, personnages historiques et dates liés à la lutte contre la traite des esclaves et l'esclavage, en collaboration avec le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH). Le journal a été publié en anglais, en espagnol et en français.

89. En septembre 2016, l'UNESCO a organisé à son siège une conférence internationale sur le thème « Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine : dix ans pour agir » afin d'examiner les enjeux de la Décennie internationale, de partager les données d'expérience nationales quant à sa mise en œuvre et d'étudier des stratégies d'action favorisant une plus grande synergie entre les principales parties prenantes. La réunion a rassemblé quelque 300 participants, dont des représentants de l'Union africaine, du HCDH, du Groupe de travail d'experts sur les personnes d'ascendance africaine et d'organisations non gouvernementales ainsi que des chercheurs et des journalistes.

90. L'UNESCO a mené diverses activités visant à renforcer les capacités des professionnels et des collectivités qui recensent, préservent et gèrent des lieux de mémoire liés à la traite des esclaves et à l'esclavage dans divers pays (Brésil, Cameroun, Colombie, États-Unis, France, Mozambique, République du Congo et Saint-Kitts-et-Nevis). En mars 2018, elle a publié un ouvrage intitulé *Héritages de l'esclavage : un guide pour les gestionnaires des sites et itinéraires de mémoire*, qui contient des recommandations concrètes sur la promotion de ces sites. Afin d'encourager les États Membres à préserver leur patrimoine commémoratif, l'UNESCO a créé une désignation dénommée « Site de mémoire lié à la route de l'esclave », qui serait accordée aux sites et aux lieux qui répondent aux critères définis.

91. L'UNESCO a contribué à approfondir la réflexion sur les conséquences psychologiques de l'esclavage et a collaboré avec l'association First Caraïbes et le Mémorial ACTe afin d'organiser un colloque international sur cette question délicate dans les îles françaises de la Guadeloupe et de la Martinique. Les comptes rendus de cette réunion seront publiés.

92. Le Comité scientifique international du projet « La route de l'esclave » s'est réuni en novembre 2015 à Cabo Verde et en novembre 2017 à Maurice afin d'évaluer les activités menées dans le cadre du projet et de proposer des orientations visant à renforcer les effets de celui-ci et le partenariat entre ses acteurs. Lors de sa dernière réunion, à Maurice, le Comité a adopté une déclaration dans laquelle il a souligné la nécessité de s'attaquer aux pratiques d'esclavage héritées de l'histoire et le rôle important joué par les musées dans la sensibilisation du grand public à cet héritage.

93. En mars 2018, l'UNESCO a organisé un séminaire international intitulé « Les nouvelles approches pour interpréter et représenter l'esclavage dans les musées et les sites » à Charlottesville (Virginie, États-Unis), en coopération avec la Thomas Jefferson Foundation, le Comité national des États-Unis du Conseil international des monuments et des sites, l'Université de Virginie et le Musée national de l'histoire et de la culture afro-américaines. Elle mettra au point un manuel sur ces nouvelles approches en se fondant sur les recommandations formulées par les participants et les résultats de l'étude qu'elle a réalisée sur le même sujet.

94. L'UNESCO a établi la version définitive de ses supports pédagogiques (programmes d'enseignement, guides à l'intention des enseignants et manuels scolaires) sur l'histoire générale de l'Afrique, qui ont pour objet de sensibiliser les élèves de l'école primaire et secondaire aux contributions notables des civilisations africaines à l'histoire du monde. Elle finalise également les trois nouveaux volumes (IX, X et XI) de l'*Histoire générale de l'Afrique*, dans lesquels elle aborde les nouveaux défis que connaissent l'Afrique et la diaspora africaine.

## **XI. Activités futures**

95. Durant le reste de l'année 2018 et tout au long de l'année 2019, le Département continuera de collaborer étroitement avec les États Membres pour promouvoir la célébration annuelle de la Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves, le programme éducatif « En mémoire de l'esclavage » et *L'Arche du retour*.

96. Le Département continuera de développer ses partenariats fructueux avec la CARICOM, l'Union africaine et l'UNESCO et en nouera de nouveaux avec un large éventail d'organisations de la société civile. Il élargira également sa collaboration avec les universitaires et les musées et renforcera la sensibilisation des jeunes. Faisant fond sur la dynamique positive engagée en 2015, le programme continuera de publier des supports pédagogiques multilingues qui peuvent être utilisés par les éducateurs et les centres d'information des Nations Unies. En outre, il mobilisera fortement les centres d'information des Nations Unies afin de mieux faire connaître les problèmes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves auprès d'un public plus large à l'échelle mondiale.